

apparences de la tache étaient bien celles d'un sang recueilli sur une plaie vivante. Le curé demanda à conserver le linge. Mais la personne qui l'avait apporté ne voulut point s'en dessaisir.

« Le lendemain, 23 novembre, le frère du curé de Bénisafe — le curé étant empêché, — se rendit chez les paroissiens chez qui se produisaient ces faits. La maison était pleine de monde, comme de coutume depuis six jours. Chacun des visiteurs ayant tenu à emporter un souvenir de sa visite, il ne restait au crucifix que des traces de suintement, mais ces traces étaient encore très accusées. Le frère du curé essuya fortement ces traces qui se reformèrent aussitôt, principalement au côté et sous la couronne d'épines. Puis il revint au presbytère et, d'accord avec le curé, s'en fut prier le médecin de lui prêter une plaque de verre sur laquelle il pût recueillir, pour le soumettre à l'analyse, un peu du liquide singulier. Mais quand, avec son frère, muni de la plaque désirée, le curé arriva, le lendemain dimanche, auprès du crucifix, le phénomène avait cessé.

« Depuis ce temps, les plaies n'ont plus « saigné » ; et la « sueur » du corps lui-même est devenue de plus en plus rare, quoiqu'elle se soit produite encore, parfois, à des intervalles irréguliers. Néanmoins, on a remarqué que c'était principalement le vendredi après-midi que le phénomène se produisait.

« La maîtresse de la maison où ces faits ont eu lieu, priée par le curé de laisser emporter le Christ, soit à l'église, soit au presbytère, où l'on aurait pu observer les choses de plus près et d'une façon plus suivie, a toujours refusé de céder à cette demande, disant que si ce Christ s'en allait de chez elle, il arriverait certainement quelque malheur. Elle a déclaré être depuis environ cinq années en possession de ce Christ qui lui fut, à l'époque, donné par quelqu'un de sa connaissance. Détail qu'il convient de noter : la famille chez qui est ce Christ est originaire de Calpe (Espagne), où l'on vénère un crucifix qui, au temps de l'invasion des Maures, produisit les mêmes phénomènes.

« Quant à la jeune fille qui, la première, avait découvert la « sueur », elle a eu, le 24 novembre, lorsque cessèrent les « saignements », une sorte d'extase soudaine, au cours de laquelle, devant une vingtaine de témoins, — dont le curé, qu'on avait mandé en toute hâte, — elle parla, durant plus d'un quart